



**MISSION PERMANENTE
DE LA FRANCE AUPRÈS
DES NATIONS UNIES
À NEW YORK**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Scroll down for English.

**EVENEMENT DU FONDS MONDIAL POUR LES SURVIVANTES DE VIOLENCES
SEXUELLES LIEES AUX CONFLITS**

**INTERVENTION DE M. JEAN-YVES LE DRIAN,
MINISTRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ETRANGERES**

76E ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES

Le 27 septembre 2021

Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui encore, les situations de conflit donnent lieu à des violences sexuelles, au mépris des droits humains les plus fondamentaux, en particulier ceux des femmes et des filles. Trop souvent, le viol est utilisé comme une arme de guerre, ce qui est proprement révoltant et tout à fait contraire au droit international humanitaire. Face à cet état de fait inacceptable, la communauté internationale se doit de réagir avec la plus grande fermeté.

En condamnant ces exactions sans aucune forme d'équivoque.

En luttant sans relâche contre l'impunité de ceux qui les commettent.

Et en apportant aux survivantes les soins, le soutien et l'accompagnement dont elles ont besoin.

Ces combats de droit, de justice et d'humanité, la France les mène et continuera de les mener.

Aux côtés de ses partenaires internationaux, Madame la Représentante spéciale du Secrétaire général.

Et aux côtés de l'ensemble des acteurs de la société civile qui partagent notre engagement. Je pense, en particulier, à vous – chère Nadia Murad, cher Docteur Mukwege – et au Fonds mondial pour les survivantes de violences sexuelles liées aux conflits.

Depuis le lancement du Fonds en 2019, à l'occasion du G7 sous présidence française, vous avez accompli un travail remarquable, en particulier en République démocratique du Congo, en Irak ou encore en Guinée.

Vous avez su briser le silence sur un sujet trop longtemps ignoré.

Vous avez apporté aux victimes des soins de qualité qui leur permettent de commencer à réparer les maux du corps et les maux de l'esprit.

Et vous les avez accompagnées à chaque étape du chemin qu'elles ont à parcourir pour se reconstruire.

Je tiens également à saluer l'action du Fonds pour documenter ces violences, grâce aux différentes études qui seront présentées aujourd'hui. C'est, en effet, essentiel.

Nous sommes donc très fiers de soutenir cet inestimable engagement de terrain, auprès des victimes, à travers la contribution de six millions d'euros que nous avons apportée au Fonds.

La lutte contre les violences sexuelles lors des conflits est aussi une priorité de la France au sein du Conseil de sécurité. C'est l'un des enjeux de notre implication dans l'Agenda Femmes, Paix et Sécurité.

Plus généralement, la lutte contre toutes les formes de violence liées au genre est au cœur de la diplomatie féministe que je porte au nom de la France.

C'est le sens de notre mobilisation, dans un contexte politique extrêmement préoccupant, en faveur de l'universalisation de la Convention d'Istanbul.

Ce fut l'un des grands chantiers du Forum Génération égalité que nous avons accueilli en juin dernier avec le Mexique et sous l'égide d'ONU Femmes. Plus de 40 milliards de dollars ont été mobilisés à cette occasion pour décliner concrètement l'impératif d'égalité entre les femmes et les hommes.

C'est enfin l'une des raisons d'être de notre Fonds de soutien aux organisations féministes doté de 120 millions d'euros sur trois ans.

La détermination de Nadia Murad et du Docteur Mukwege et l'ampleur de ce qu'ils ont déjà accompli nous rappellent tous à nos responsabilités. Face aux violences sexuelles qui redoublent l'horreur des conflits armés comme face aux violations les plus quotidiennes des droits des femmes et des filles, nous devons faire bloc.

En nous montrant absolument intraitables sur le respect des droits humains – car c'est bien cela qui est en jeu.

Et en nous donnant, collectivement, les moyens d'agir pour faire une vraie différence.

Vous pouvez compter sur la France. Et j'espère que vous serez également au rendez-vous.

Je vous remercie.

**REPARATIONS FOR SURVIVORS OF CONFLICT-RELATED SEXUAL
VIOLENCE: STATUS AND PROSPECTS**

**STATEMENT BY MR. JEAN-YVES LE DRIAN,
MINISTER FOR EUROPE AND FOREIGN AFFAIRS**

76TH SESSION OF THE UNITED NATIONS GENERAL ASSEMBLY

27 September 2021

Ladies and gentlemen,

Today, conflict situations continue to give rise to sexual violence, undermining the most fundamental human rights, and especially those of women and girls. Too often, rape is used as a weapon of war, which is truly revolting and completely contrary to international humanitarian law. The international community must take resolute action to tackle this unacceptable state of affairs.

By condemning these atrocities unequivocally;

By tirelessly fighting against the impunity of those who perpetrate them;

And by providing survivors with the care, support and assistance that they need.

France leads these combats for law, justice and humanity, and will continue to lead them

alongside its international partners, Madam Special Representative of the Secretary-General;

And alongside all civil society actors that share our commitment. I am thinking especially of you, dear Nadia Murad, dear Doctor Mukwege, and of the Global Fund for Survivors of Conflict-Related Sexual Violence.

Since the Fund was launched in 2019, at the G7 under the French presidency, you have carried out remarkable work, especially in the Democratic Republic of the Congo, Iraq and Guinea.

You were the ones who broke the silence on a topic that was ignored for far too long.

You provided the victims with quality treatment that put them on the road to recovery of both mind and body.

And you walked alongside them every step of the way towards rebuilding their lives.

I would also like to commend the action of the Fund in documenting this violence, through the various studies that will be presented today. It is essential work.

We are therefore very proud to support this invaluable commitment in the field, and to victims, through the €6 million contribution we made to the Fund.

The fight against sexual violence during conflict is also a priority for France at the Security Council. It is one of the challenges of our commitment to the Women, Peace and Security Agenda.

More generally, the fight against all forms of gender-based violence is central to the feminist diplomacy that I endorse on behalf of France.

That is the meaning of our mobilization, in an extremely worrying political context, in support of the universalization of the Istanbul Convention.

This was one of the key projects for the Generation Equality Forum that we hosted in June with Mexico and under the aegis of UN Women. More than \$40 billion was mobilized on that occasion to define in detail the gender equality imperative.

That is one of the main purposes of our Support Fund for Feminist Organizations, with a budget of €120 million over three years.

The determination of Nadia Murad and Doctor Mukwege and the extent of what they have already accomplished are a reminder to us all of our responsibilities. We must take a united stand against sexual violence, which intensifies the horror of armed conflict, and against the violations of the rights of women and girls, which have become all too commonplace.

By being completely uncompromising on respect for human rights because that is what is at stake.

And by equipping ourselves, collectively, with the resources to take action, to make a real difference.

You can count on France. And I hope that we can count on you too.

Thank you.